

## Transcript

**Statement by Minister Vina Marie-Orléa, Environment and Sustainable Development, Madagascar  
October 12, 2022**

### ***Women and Water: On the frontline of climate change***

Your Excellency, Ministers, members of civil society, distinguished guests.

It is with great pleasure that I address you at this virtual event organized by Climate Change and Development, the United Nations University, and WaterAid, aimed at drawing attention to the growing need for adequate financing and action for water, sanitation, and hygiene security around the world. I would also like to thank all those who have contributed, directly or indirectly, to the organization of this forum.

Ladies and gentlemen, Madagascar, by its naturalness a very beautiful country, is ranked in international analyses among the countries most vulnerable to climate change. Anthropogenic actions exert a great influence on forest and marine ecosystems, the facilities [infrastructure] are not developed for natural hazards and, in addition to this vulnerability, reinforces other vulnerabilities to these actions. With natural disasters, pollution, various anthropogenic pressures, climate change influences the quality and sustainability of water resources, and in doing so, threatens public health. In this context, climate change is an aggravating factor in the difficulties of access to drinking water and sanitation. Water resources are impacted both in terms of quantity - we know that they are "drying up" and inadequacies in localities that are already experiencing water stress - but also in terms of quality. These include pollution and salinization. In addition, it was noted that the water sector has the particularity of being intimately linked with other sectors such as biodiversity (as we know), forestry, agriculture, planning, energy, and also health.

As an indication, average temperatures have risen from 21.5 to 22.4 degrees Celsius in the southern half of Madagascar in recent years. In addition, a prolonged lack of rainfall over the past 20 years had caused a humanitarian emergency affecting between 200,000 and 1 million people. As for rainfall, it has become more intense, leading to an increased risk of flooding while dry periods tend to lengthen and intensify as much in the south as on the Highlands and the east coast. In 2018, the national average rate of access to drinking water is 22.7%, while 9.9% of the population uses improved latrines, managed safely.

Ladies and gentlemen, on the basis of these facts, observations, and the results of studies conducted so far, securing and storing water resources is an urgent imperative at the risk of temporary or seasonal "drying up" while the needs are more and more numerous: domestic use, consumption, agriculture, health, sanitation, energy and so on. Moreover, we know that the importance of water for well-being, for biodiversity, no longer [needs to be] demonstrated; the primary causes of the decrease in water resources are known: deforestation, land clearing, degradation of watersheds, and priority actions today consist in strengthening the links between reforestation and afforestation practices, but also restoration with food security, health, and well-being of populations in general. Ladies and gentlemen, by adopting its national adaptation plan to the NAP in December 2021, Madagascar has identified sectoral strategic priorities for the next 10 years, thus [in doing so] integrating the water sector. The structured programs of the NAP will have to be implemented, all integrating the strengthening of national capacities and mobilization, coordination, international funding, but also the consideration of the gender [equality] dimension.

Indeed, even the direct and indirect impacts of climate change affect all scales and levels of development; differences between women and men in their relationship to their environment, their economic conditions, and unequal access to resources and decision-making, suggest that the impacts will not be uniform.

The fight against climate change in Madagascar requires significant financial support. To date, much of this has been provided by international aid, which is growing rapidly. The financing of the fight against climate change in Madagascar is oriented towards strengthening adaptation to climate change for which the needs are considerable but are nevertheless neglecting aggressive mitigation actions with its development ambitions, while maintaining its status ever since.

Ladies and gentlemen, in conclusion, I urge all actors present here to act together to strengthen and accelerate the provision of means for priority, strategic, sectoral implementation for the water, sanitation and hygiene sector - in order to support marginalized groups and vulnerable groups, and in particular our women and girls, so that they can also better adapt to the effects of climate change.

Your Excellency, ladies and gentlemen, thank you.

\*\*\*\*\*

Excellence, Mesdames et Messieurs les Ministres, Mesdames et Messieurs les membres de la société civile, honorables invités.

C'est avec un grand plaisir que je m'adresse à vous lors de cet événement virtuel organisé par le « Climate Change and Development », l'université des Nations Unies, et WaterAid, vison à attirer l'attention sur le besoin toujours plus urgent d'un financement et d'une action adéquate pour la sécurité de l'eau, de l'assainissement, et de l'hygiène dans le monde. Je voudrais également remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'organisation de ce forum.

Mesdames et Messieurs, Madagascar, de par son naturalité un très beau pays, est classer dans les analyses réalisées au niveau international parmi les pays les plus vulnérables au changement climatique. Les actions anthropiques exercent une grande influence sur les écosystèmes forestiers et marins, les aménagements ne sont pas élaborés des risques naturels et renforce d'autres en plus cette vulnérabilité. Avec les catastrophes naturelles, les pollutions, les différentes pressions anthropiques, le changement climatique influence la qualité et la durabilité des ressources en eau, et ce faisant, menace la santé publique. Dans ce contexte, le changement climatique se présente comme un facteur aggravant les difficultés d'accès à l'eau potable et à l'assainissement. Les ressources en eau sont impactées aussi bien en termes de quantité - on sait qu'il y a des tarissements et des insuffisances dans les localités qui connaissent déjà des stresses hydriques - mais aussi en termes de qualité. On parle notamment de pollution et de salinisation. Par ailleurs, il était noté que le secteur eau présente la particularité d'être intimement lié avec d'autres secteurs comme la biodiversité (nous le savons), la forêt, l'agriculture, l'aménagement, l'énergie, et aussi la santé.

À titre indicatif, les températures moyennes ont augmenté de 21,5 à 22,4 degrés Celsius dans la moitié sud de Madagascar ces dernières années. Par ailleurs, un déficit prolongé de pluie durant les 20 dernières années avait provoqué une situation d'urgence humanitaire ayons affecté entre 200 000 et 1 million de personnes.

Concernant les précipitations, elles sont devenues plus intenses, entraînant l'augmentation des risques d'inondations alors que les périodes sèches ont tendance à s'allonger et s'intensifier autant dans le sud que sur les Hautes terres et la côte est. En 2018, le taux moyen national d'accès à l'eau potable est de 22,7 %, tandis que 9,9 % de la population utilise des latrines améliorées, gérées en toute sécurité.

Mesdames et Messieurs, sur la base de ces faits, des observations, et des résultats d'étude conduits jusqu'ici, la sécurisation et le stockage des ressources en eau constitue un impératif urgent face au risque de tarissement temporaire ou saisonnier alors que les besoins sont de plus en plus multiples : Utilisation domestique, consommation, agriculture, santé, assainissement, énergie, etc. Par ailleurs, nous savons que l'importance de l'eau pour le bien-être, de la biodiversité, n'est plus à être démontrée, les causes premières de la diminution des ressources en eau sont connues : Le déboisement, le défrichement, la dégradation des bassins versants, et les actions prioritaires consistent aujourd'hui à renforcer les liens entre les pratiques de la reforestation, de reboisement, mais aussi de la restauration avec la sécurité alimentaire, la santé, et le bien-être des populations en général.

Mesdames et Messieurs, en adoptant son plan national d'adaptation au PNA en décembre 2021, Madagascar a identifié des priorités stratégiques sectorielles pour les 10 ans à venir, intégrant ainsi le secteur de l'eau. Les programmes structurants du PNA devront être mis en œuvre, toutes en intégrant le renforcement des capacités nationales et de la mobilisation, de la coordination, des financements internationaux, mais également la considération de la dimension genre.

En effet, même les impacts directs et indirects des changements climatiques affectent tous les échelles et les niveaux de développement, les différences entre les femmes et les hommes dans leur rapport à leur environnement, leurs conditions économiques, et l'accès inégal aux ressources et aux prises de décisions, suggère que les impacts ne seront pas uniformes.

La lutte contre le changement climatique à Madagascar nécessite un soutien financier important. À ce jour, celui-ci est une grande partie assurée par l'aide internationale, qui est en forte croissance. Le financement de la lutte contre le changement climatique à Madagascar s'oriente vers le renforcement de l'adaptation au changement climatique pour laquelle les besoins sont considérables, mais ne doivent pas négliger les actions d'atténuation compatibles avec ses ambitions de développement, tout en maintenant son statut depuis.

Mesdames et Messieurs, pour conclure j'exhorte tous les acteurs ici présents à agir ensemble afin de renforcer et d'accélérer la mise à disposition des moyens pour la mise en œuvre prioritaire, stratégique, sectorielle pour le secteur de l'eau, de l'assainissement, et de l'hygiène - afin de soutenir les groupes marginalisés et les groupes vulnérables, et en particulier nos femmes et nos filles, pour que ces dernières puissent également mieux s'adapter aux effets du changement climatique.

Excellence, Mesdames et monsieur, je vous remercie.